

Les auteurs

Stéphane AUDOIN-ROUZEAU est directeur d'études émérite à l'EHESS (France). Spécialiste de la Grande Guerre, il est président du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre (Péronne-Somme). Ses intérêts le portent aussi vers la question de la violence de guerre contemporaine de manière plus générale. Ses recherches l'ont conduit également à aborder la question du génocide des Tutsi rwandais. Sur ce sujet, il a publié en 2017 *Une initiation. Rwanda (1994-2016)*, Paris, Seuil, 2017, et en 2024, codirigé avec Annette Becker, Philippe Schreiber et Samuel Kuhn : *Le Choc. Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi*, Paris, Gallimard, 2024.

Nathalie BARRANDON est professeure d'histoire ancienne à l'université de Reims Champagne Ardenne (France) et membre du CERHIC. Ses travaux portent sur la romanisation, la République romaine et son empire et sur la violence. Elle a notamment publié *Les massacres de la Républiques romaines* (Fayard, 2018), dans lequel elle interroge la perception de l'exercice de la violence extrême par les *imperatores*. Avec I. Pimouguet-Pédarros, elle a codirigé le programme PARABAINO (www.parabaino.fr), avec une première publication intitulée : *La transgression en temps de guerre, de l'Antiquité à nos jours* (PUR, 2021).

Jean-Baptiste BONNARD (AnHiMA UMR 8210, HisTeMé ER 7455) est maître de conférences en histoire grecque à l'université de Caen, Normandie. Ses travaux de recherche portent sur l'histoire et l'anthropologie de la famille et de la parenté ainsi que sur le corps (il a notamment dirigé le livre *Corps, gestes et vêtements : les manifestations du politique*, Caen, PUC, 2019 avec la collaboration de C. Blonce), ce qui l'a conduit à s'intéresser aux violences de guerre (« Le traitement du corps des ennemis vaincus chez Hérodote », dans A. Allely (éd.), *Corps au supplice et violences de guerre dans l'Antiquité*, Bordeaux, Ausonius, « Scripta Antiqua – LXVII », 2014, p. 15-25 et, en collaboration avec N. Barrandon et I. Pimouguet-Pédarros, « Conceptualisations contemporaines du génocide, du massacre, de la violence extrême et de la transgression dans le champ des études classiques », *Revue d'Histoire Culturelle*, n° 8.1, 2024 [en ligne]). Il est également membre des comités de rédaction des revues *Genre & Histoire* et *Kentron*.

Ludi CHAZALON est maîtresse de conférences en histoire de l'art antique à Nantes Université, membre de l'UMR 6566 CReAAH-Nantes (France). Céramologue et iconographe, elle s'est intéressée à la représentation de la violence et des mutilations sur la céramique attique. Parmi ses travaux on citera : « Étriper, égorer, démem-

brer, décapiter : révélations des peintres de vases grecs », *in* Florence Gherchanoc et Stéphanie Wyler (dir.), *Corps en morceaux. Démembrer et recomposer les corps dans l'Antiquité classique*, Rennes, PUR, 2020, p. 23-40, et « Itys : tué par sa mère, mangé par son père. La victime dans le mythe figuré de Térée et Procnè, au v^e siècle av. J.-C. », Colloque de Clermont-Ferrand, *Expositions, sacrifices et ragoûts d'enfants*, octobre 2008, Clermont-Ferrand, 2012, p. 125-138.

Nicola CUSUMANO est professeur en histoire grecque à l'université de Palerme (Italie). Il est rédacteur en chef de la revue *Mythos* (Histoire des religions). Il s'intéresse particulièrement à l'historiographie (Hérodote, Thucydide, Diodore) et aux interactions ethniques dans la Sicile antique. Parmi ses publications : *Una terra splendida e facile da possedere. I Greci e la Sicilia*, Rome, G. Bretschneider, 1994 ; *Mito Memoria Identità. Ricerche storico-religiose sulla Sicilia antica*, Rome, Sciascia, 2012 ; « I molteplici casi della sorte. Disastri della guerra e della natura in Tucidide » ὄρμος – *Ricerche di Storia Antica*, n° 10, 2018, p. 251-335.

Bernard ECK, ancien élève de l'ENS (Ulm) et agrégé de lettres, est professeur émérite d'histoire grecque à l'université Grenoble Alpes (France). Il a été maître de conférences à l'université des Antilles et de la Guyane, puis à l'université de Bourgogne. Il est l'auteur d'une édition critique de Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique, livre II*, 2003, Paris, Les Belles Lettres, collection Budé, et de *La Mort rouge. Homicide, guerre et souillure en Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2012, 3^e tirage 2018, e-édition 2021.

Mathieu ENGERBEAUD est maître de conférences en histoire romaine à Aix-Marseille université, rattaché à l'UMR 7297 – Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale (France). Spécialiste de l'histoire de la guerre à l'époque républicaine, il a publié *Rome devant la défaite. 753-264 av. J.-C.*, Paris, Les Belles Lettres, ministère des Armées, 2017, puis *Les Premières guerres de Rome. 753-290 av. J.-C.*, Paris, Les Belles Lettres, 2020.

Amélie FAUCHEUX (Centre de recherche sur l'expérience de guerre [GREG], Maison des sciences de l'homme – Université libre de Bruxelles [MSH-ULB], Belgique), docteure en sciences sociales, approche la question des raisons de possibilités des violences extrêmes et de leurs conséquences psychiques à travers le prisme de l'expérience biographique singulière des bourreaux et victimes du génocide des Tutsi du Rwanda de 1994, récits de vie publics et privés dans l'avant, pendant et après cataclysme. Ses recherches, inscrites dans une démarche introspective et phénoménologique – travail d'écoutes, d'entretiens et d'observation – d'abord au Rwanda, mais aussi au Bénin, en Afrique du Sud, en France et en Belgique, se focalisent sur deux axes principaux : le passage à l'acte de massacer et la poursuite idéologique et traumatologique de l'événement. Sa thèse est en cours d'adaptation pour une publication en 2025.

Kathy L. GACA (prononcé got'-sa), professeure associée en études classiques et méditerranéennes, ainsi que membre associée de la faculté de théologie, à l'université de Vanderbilt (États-Unis), explore les différentes formes de violences et de discriminations sociales qui, de l'Antiquité à nos jours, s'affichent comme

des questions sensibles, et en propose une approche historique et éthique. Ses travaux portent plus particulièrement sur les violences commises à l'encontre des femmes, en tenant compte des multiples (re)lectures et postérités des faits antiques, dans la longue durée. Elle est notamment l'auteur de l'ouvrage primé, *The Making of Fornication* (2003, 2016), ainsi que de nombreux articles, et finalise actuellement un ouvrage consacré aux multiples dimensions (religieuse, guerrière, économique...) des violences hétérosexuelles de masse et des guerres déprédatrices s'exerçant à l'encontre des populations civiles, de la protohistoire jusqu'à nos jours.

Ninon GRANGÉ, normalienne, agrégée et docteure en philosophie, est professeure des universités à l'université Paris 8 (Vincennes-Saint-Denis) et membre du LLCP et de l'IHRIM (France). Ses travaux portent sur la guerre civile, la crise, l'état d'exception, ainsi que sur les fictions politiques dans un usage repensé du fictionnalisme. Plus largement sa recherche s'intéresse à l'intersection entre le politique et l'esthétique, dans une conception renouvelée des rapports entre la représentation et les réalismes. Elle a publié *De la guerre civile* (Armand Colin, 2009); *Oublier la guerre civile? Stasis, chronique d'une disparition* (Vrin, 2015); *L'urgence et l'effroi* (ENS Éditions, 2018) et *Philosophie avec personnages. Essai de fictionnalisme politique* (Mimesis, 2024).

Sophie HULOT (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École d'Histoire de la Sorbonne, CNRS, UMR 8210 ANHIMA [Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques], Paris, France) maîtresse de conférences, a soutenu en 2019 une thèse intitulée « La violence de guerre dans le monde romain (fin du III^e siècle av. J.-C. – fin du I^{er} siècle apr. J.-C.) ». Ses recherches portent sur la pertinence du concept de « coût humain de la guerre » pour les Romains et elle a publié un article réfutant la validité de la notion de génocide dans le cas des Usipètes et des Tenctères ainsi que des massacres romains en général (« César génocidaire ? Le massacre des Usipètes et des Tenctères [55 av. J.-C.] », *REA*, n° 120-121, 2018, p. 73-99). Ses réflexions s'ouvrent désormais sur la question des liens entre les soldats et la politique interne de Rome (République et début du Principat).

Judith LINDENBERG, spécialiste des productions écrites et culturelles dans le monde juif au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, est responsable de la bibliothèque, des archives et des relations aux chercheurs au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (Paris, France). Elle a dirigé l'ouvrage *Premiers savoirs de la Shoah* (Éditions du CNRS, 2017), et publié plusieurs contributions liées à l'histoire du mahJ et des artistes juifs pendant et après la Shoah (« Un livre du souvenir », dans Hersh Fenster, *Nos artistes martyrs*, Hazan/mahJ, 2021; « Le musée d'Art juif de Paris, 1948-1998 », *Archives juives*, 2022/2).

Soko PHAY est professeure en histoire et théorie de l'art contemporain à l'université Paris 8 et au NCEP de l'université Paris Lumière. Outre ses travaux sur l'esthétique du miroir dans l'art contemporain, elle mène parallèlement des recherches sur l'art devant l'extrême, dans ses relations avec la mémoire et l'histoire. Direction d'ouvrages récents : avec Pierre Bayard, *Des génocides oubliés ?* (Mémoires en jeu, n° 12, 2020); *Rwanda, l'atelier de la mémoire. De l'archive à la création* (Naima,

2022) ; avec Patrick Nardin, *Le paysage après coup* (Naima, 2022). Elle prépare actuellement la publication *Cambodge, l'art devant l'extrême* (Naima, 2026).

Isabelle PIMOUGUET-PÉDARROS est professeure d'histoire ancienne à l'université Côte d'Azur et membre du CEPAM (France). Elle a dirigé la mission archéologique française de Myra-Andriakè (Turquie) de 2011 à 2018. Ses travaux portent d'une part sur les fortifications et la défense des territoires (cités/royaumes) en Asie Mineure, d'autre part sur la guerre de siège ainsi que sur la violence de guerre dans les mondes grec et hellénisé. Elle a notamment publié *Archéologie de la défense. Histoire des fortifications antiques de Carie* (PUFC, 2000), puis, en 2011, *La cité à l'épreuve des rois. Le siège de Rhodes par Démétrios Poliorcète (305-304 av. J.-C.)* (PUR). Elle a par ailleurs dirigé en collaboration avec Nathalie Barrandon le programme de recherche PARABAINO, après avoir publié en codirection avec cette dernière un ouvrage collectif sur *La transgression en temps de guerre, de l'Antiquité à nos jours* (PUR, 2021).

Valéry PRATT (Centre G. Simmel, EHESS, Paris, France) est professeur de chaire supérieure, il enseigne la philosophie en hypokhâgne et khâgne au Lycée Thuillier d'Amiens. Sa thèse a donné lieu à une monographie publiée au Bord de L'eau en 2018 : *Nuremberg, les droits de l'homme, le cosmopolitisme – Pour une philosophie du droit international*. Outre la traduction de Richard Glazar présentée dans cette table ronde, il a traduit des textes de Jürgen Habermas et de Hans Kelsen portant sur le droit international. Parmi ses articles on peut mentionner : « Nuremberg, Auschwitz et le Vietnam – Günther Anders au Tribunal Russell, face aux crimes contre l'humanité et à la question du génocide », in Grangé N., Moreau P.-F. et Ramel F. (dir.), *Günther Anders et la fin des mondes*, Paris, Garnier, Classiques, 2020, p. 99-130 et « Quel rôle pour Franz Leopold Neumann en amont et en aval du Procès militaire international de Nuremberg ? », *Comparativ – Zeitschrift für Globalgeschichte und vergleichende Gesellschaftsforschung*, n° 26-4, 2016, p. 43-57.

Frédéric PROT est professeur à l'université Bordeaux Montaigne. Historien de l'art (Espagne, XVI^e-XXI^e siècles) et hispaniste, il est spécialiste de l'œuvre de Goya à laquelle il a consacré plusieurs livres et articles et qu'il aborde aux prismes de la violence extrême, des droits de guerre et des gens, de l'écriture du récit historique et des régimes d'historicité. Dans le sillage de l'iconologie et de l'anthropologie culturelle de l'école d'Aby Warburg, il est également l'auteur d'un ouvrage à paraître sur les valeurs du dionysiaque dans l'œuvre du même artiste. Publications en lien : *Goya, La imagen inquieta*, Bordeaux, PUB, 2017 et *Le dionysiaque dans l'œuvre de Goya : mythe, emblèmes, traces et signe*, Bordeaux, PUB (à paraître).

François QUEYREL est directeur d'études en archéologie grecque à l'École pratique des hautes études-Paris Sciences et Lettres (France). Ses dernières publications sont *La sculpture hellénistique. Royaumes et cités*, Paris, 2020 et, comme coéditeur avec D. Boschung, C. Colonna et N. Mathieux, *La Belle Époque des collectionneurs d'antiques en Europe : 1850-1914*, actes du colloque Paris, 7-9 novembre 2019, Paris, 2022.

Giusto TRAINA est professeur émérite d'histoire romaine à Sorbonne Université et professeur d'histoire romaine à l'Università del Salento (Lecce, Italie). Il a enseigné en France, en Italie, en Belgique et aux États-Unis. Spécialiste d'histoire militaire de l'Antiquité, il se concentre sur les rapports entre Rome et l'Orient iranien et iranisé. Il dirige, avec J.-C. Couvenhes, la *Revue internationale d'Histoire militaire ancienne (HiMA)*. Parmi ses publications les plus récentes : direction de *Mondes en guerre*. Tome I : *De la préhistoire au Moyen Âge* (Passés Composés, 2019) ; codirection (avec P. Cosme, J.-C. Couvenhes, S. Janniard et M. Virol) de *Le récit de guerre comme source d'histoire, de l'Antiquité à nos jours* (PUFC, 2022) ; *La guerre mondiale des Romains. De l'assassinat de Jules César à la mort d'Antoine et Cléopâtre* (Fayard, 2023) ; *Le livre noir des Classiques : Histoire incorrecte de la réception de l'antiquité* (Les Belles Lettres, 2023).

Sarah VANAGT réalise des documentaires et des installations vidéo, dans lesquels elle combine son intérêt pour l'histoire et son intérêt pour (les origines du) cinéma. Son travail comprend des films tels que *After Years of Walking* (2003), *Little Figures* (2003), *Dust Breeding* (2013), *Divinations* (2019), *Les Porteurs* (2023) ; et des installations vidéo telles que *Les Mouchoirs de Kabila* (2005), *Power Cut* (2007), *Ash Tree* (2007), *The Wave* (2012), *Showfish* (2016) et *Les Modèles* (2024). Ses films, notamment et aussi *Dust Breeding*, sont accessibles sur son site web (libre accès) : [www.balthasar.be/online-films].

Jérôme WILGAUX (CRHIA, Nantes, France), maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Nantes, consacre ses recherches à l'étude de la société et de la culture grecques antiques, ses publications portant notamment sur les questions de parenté ainsi que les représentations du corps. Il a ainsi collaboré à la publication de nombreux ouvrages collectifs, dont *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, Rennes, PUR, 2006 ; *L'argument de la filiation. Aux fondements des sociétés européennes et méditerranéennes*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2011 ; *Famille et société dans le monde grec et en Italie du V^e siècle av. J.-C. au I^r siècle av. J.-C.*, Rennes, PUR, 2017.